

Composte-elle ?

Par Stéphanie Delacroix [@stefie_tokee](#)



- Qu'est ce que tu fais de tes déchets toi ?
- Bah c'tte question, j'les mets à la poubelle !
- Mais tu tries ?
- Bah oui, j'suis pas débile. Le plastique lavé et séché avec le plastique dans la poubelle verte; le carton, le verre et le métal dans la poubelle bleue, et les déchets organiques dans la poubelle rouge. C'est bien hein ?
- Et tes déchets organiques... tu les mets dans un sac poubelle ?
- Oui évidemment, pfff !
- En quoi il est le sac poubelle de ta poubelle organique ?
- Bah euh... en plastique.



Et hop ! (un minimum de) 3.000 tonnes par jour de déchets organiques partent dans les décharges (des îlots entiers souvent) de Hong-Kong (et encore ce sont des chiffres de 2013). Ah oui, en 2018 (attends mais c'est l'année prochaine !) ils seront tous en surcapacité et génèrent du méthane 25 fois plus « réchauffant » que le Co2 des climats, voitures, usines etc...



Avec une poubelle moyenne de 5 kg (et encore je vous la fais bien lourde) cela nous fait 600 000 sacs poubelle par jour en plastique non biodégradable - enfin si, biodégradés dans 450 ans, le temps de se faire manger par pleins d'animaux (dont ceux que vous mangez), d'infiltrer la terre et les nappes phréatiques - utilisés pour jeter des déchets biodégradables. Ou comment créer des déchets très nocifs pour se débarrasser de déchets inoffensifs, bravo les humains modernes.

Si vous n'avez pas la chance, la joie, le bonheur, le privilège d'avoir accès à des sacs poubelle en féculé de pomme de terre, tapioca ou maïs (biodégradables en 90 jours et digérables), ou en résine végétale, une seule solution: le compost.

« Ça y'est elle est devenue folle » Je vous entends, vous savez !

Mais non c'est pas sale, la preuve en japonais, il y a des kanjis pour le dire (et pas seulement les katakana réservés aux choses sales) 堆肥 = Taihi 堆 + décomposition 肥 engrais. Mêmes idéogrammes mais prononciation différente pour le compost chinois Du féi 堆肥.

Les Japonais ont aussi inventé un compost alternatif: le Bokashi, la décomposition par lacto-fermentation. On trouve des kits de démarrage partout, même à Hong-Kong.

En Indonésie, qui est un archipel pas forcément préoccupé par l'écologie car principalement rural, le mot utilisé est certes trompeur, on dit du « pupuk », mais ça « pupuk » pas si c'est bien fait !

En plus c'est un mot français « compost », de la même origine que la compote - c'est bon la compote, non ? - qui nous vient de componere (composer), composita (composée) puisqu'on mélange des déchets verts (azotés) pour 1/3, et bruns (carbonés) pour 2/3.

- Verts: épluchures, herbes, coquilles d'œufs, salades etc...
- Bruns: pain, carton, feuilles mortes, café, thé, papiers.



Alors forcément, si vous n'avez pas accès à une courrette, jardin, balcon, ou toit-terrasse, ce n'est pas gagné pour la composition magique des déchets (même si on trouve des composteurs d'intérieur).

Si oui, vous trouverez facilement dans votre débarras et sur internet, de quoi et comment débiter un petit bac à compost maison... avec deux sous-pots et un gros pot de fleur, par exemple. On fait des petits trous sur les côtés (avec des ciseaux chauffés ou une perceuse) du pot (ou du seau ou de la poubelle, dans ce cas on fait des petits trous au fond aussi).

Si on met des restes de viande et de poisson, ça sentira un peu plus. Mais si vous ne jetez plus que vos déchets non-végétaux dans vos sacs poubelle en plastique, cela allégera déjà pas mal le problème !

En quelques tentatives et avec un peu de créativité, vous aurez bientôt un super engrais (le liquide récupéré dans la coupelle sous le bac, que l'on utilisera en proportion de 1/10) et de la bonne terre (que l'on utilisera en proportion de 1/3 avec de la terre normale) pour vos prochaines plantations ! Pas de panique, vous trouverez moult modes d'emploi et recommandations sur la toile.

Chiches ?

